

si tout d'un coup deux trains se croisaient à cette place, et je m'explique parfaitement la mort récente d'un garde-voie surpris dans des conditions semblables par un train supplémentaire. C'est du bout du tunnel mentionné en premier lieu que, je n'imagine, l'ours du Rénert, échappé de la bûche au miel et poursuivi par les payans, s'est laissé choir sur un wagon du train qui en sortait. J'aboutis ainsi, pour clôturer mon début, à la littérature indigène, et aux fêtes du mois de juillet. Le programme le plus varié, s'adressant à la fois à tous les âges et à toutes les conditions, fut évidemment celui de la ville de Differdange. A Luxembourg, la cérémonie officielle culminait dans l'inauguration de la plaque commémorative appliquée à la maison de naissance de Dicks, en présence des personnes nommément invitées. Je me moque de ne pas avoir été du nombre et d'avoir, le lendemain seulement, regretté que le texte comprenne un mot de formation allemande toute pure et contraire à la manière d'écrire de Dicks lui-même. Dans 4 ans, on célébrera l'anniversaire d'un autre poète national;

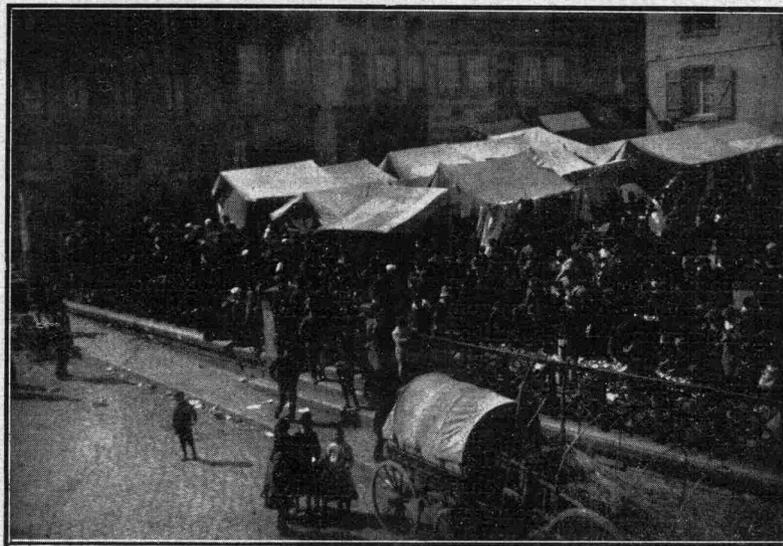
pour le tirer à son tour de l'oubli pendant trois semaines, et le sujet dont j'ai parlé plus haut me rappelle les strophes remarquables de son poème champêtre inédit, intitulé «Dem Le'wäckerche seï Lidd», où l'on perçoit nettement le tré-pignement du train de voyageurs qui roule en aval de Troisvierges à Ettelbruck. J'en transcris, dans l'orthographe originale, ces vers:

He'sch d'et peife vu fären?
 An de Buodem wi e schuddert!
 Recken d'Fielzen ou's de Lären?
 Stolz kempt d'Feierpärd geduddert. . . .
 'T kemmt dohier as wi der Donner,
 'T rännt ewech as wi geblezt,
 'T helt mat fort wi durch e Wonner,
 Wien op sengem Suodel setzt. . . . (A suivre.)

JULES DE LA SYR.

FOLKLORE LUXEMBOURGEOIS

L'Emäuschen il y a environ 50 ans



Cliché Publicitas N° 388

L'Illustré Luxembourgeois

Die «Emäuschen» vor zirka 50 Jahren

Unsere Photographie, welche von einem uns unbekanntem Amateurphotographen herrührt, ist technisch minderwertig und trotzdem lieben wir dieselbe klischieren, weil sie uns einen Vergleich mit der «E'mäuschen» erlaubt. Man bemerke vorne den Wagentypus, welcher längstens auf dem Aussterbe-Etat steht. So oder ähnlich sahen die «Messenger»-Wagen aus, welche in den 1890er Jahren noch ganz häufig waren; dieselben waren jedoch meistens größer.